

local, entre les diverses autorités fédérales et les États. Voilà un concept extrêmement intéressant de développement rural où la responsabilité des diverses fonctions du gouvernement est répartie entre les organismes fédéraux, provinciaux et locaux. Faute de ce concept, on aurait tendance à travailler séparément et chacun dans son coin.

On peut donc dire, en résumé, que trois principaux modes d'améliorations des conditions dans les régions à faible revenu ont été employés. Premièrement, on a cherché à améliorer les conditions économiques et sociales en insistant sur la mise en valeur de l'ensemble de la région. La gamme d'activité excède de beaucoup l'élaboration traditionnelle de programmes, de lignes de conduite et de services de vulgarisation destinés à l'agriculture. Dans les régions à revenu modique, l'effort porte aujourd'hui surtout sur les domaines non agricoles, tels que les forêts, l'industrie et la main-d'œuvre, le tourisme et les loisirs, l'enseignement, les problèmes d'intérêt public et les questions de direction. Deuxièmement, les services des départements et des organismes officiels ont été coordonnés, réorganisés et orientés vers la mise en valeur rurale, en reliant directement les comités des États et les comités locaux de manière à toucher les points névralgiques.

Du point de vue administratif, c'est là un des plus grands bénéficiaires du Programme de la mise en valeur rurale. Grâce à cette initiative comportant des prises de contact avec les membres de toute la collectivité, le service de vulgarisation aide maintenant aussi à résoudre les problèmes plus vastes que présente la collectivité dans des domaines non agricoles et qui découlent de sa mise en valeur. En plaçant d'autres agents chargés de la mise en valeur rurale dans les comités témoins, on a permis l'expansion de ces services en motivant les efforts des gens de la localité au moyen de la formation des divers sous-comités. En troisième lieu, un des principes fondamentaux du Programme de la mise en valeur rurale, est de croire que les gens sur place peuvent faire quelque chose pour s'aider eux-mêmes, si on leur fournit les motifs, des chefs et une aide financière. C'est ce qui se fait sous la direction du service fédéral de vulgarisation et avec l'aide de plusieurs chefs de la collectivité imbus d'esprit civique. Un des principaux avantages qu'il y a à grouper les gens sur place dans un effort d'équipe, c'est qu'on établit la synchronisation entre les besoins de la collectivité et les aptitudes des gens et les autres ressources.

L'étude du Programme de mise en valeur rurale aux États-Unis révèle qu'on a mis en œuvre une foule de projets divers dans les régions à faible revenu afin d'utiliser les ressources agricoles le mieux possible, de relever les niveaux du revenu de ceux qui désirent rester dans leur ferme, d'élargir le champ de l'économie en créant de nouveaux emplois et de nouvelles occasions de gagner, et afin d'aider et de préparer une forte partie des gens installés dans des fermes dont la production est insuffisante, à s'adapter à des occupations non agricoles. Depuis le peu de temps que le Programme est appliqué, il semble qu'on ait réussi à améliorer le bien-être de la population.

L'honorable Alvin E. Hamilton, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, a tracé dans les grandes lignes à l'intention du comité, des plans pour l'élaboration d'un programme portant la présentation de mémoires et de sujets de discussion lors d'une Conférence sur les ressources de demain où il serait question de l'utilisation et de la conservation des terres et des eaux (Fascicule imprimé n° 4). Le but de cette conférence est d'établir les principes et les rouages disponibles qui permettront d'élaborer les lignes de conduite appropriées qui serviront à diriger et à appliquer un programme d'expansion de toutes les ressources renouvelables. Le ministre a signalé qu'il y avait un rapport réel entre le travail du comité et les objectifs de la Conférence sur les ressources de demain. Ce rapport découle en partie du fait que l'agriculture et l'utilisation des terres feront l'objet d'une étude approfondie à la Conférence et, du fait que les rapports des enquêtes menées par le comité spécial du Sénat sur l'utilisation des terres au Canada auront une influence marquée.